

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région



BUREAUX
 ROUBAIX. — 48-51, Grande-Rue. Tél. 27.32, 27.13 et 27.34.
 TOURCOING. — 21, rue Camille. Tél. 27.
 LILLE. — 2, rue Faidherbe. Tél. 232-11.
 PARIS. — 28, boulevard Pasteur. Tél. 77.94.
 MOUCRON. — 108, rue de la Station. Tél. 54.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

LES PREMIERS DÉCRETS-LOIS

Le programme de relèvement de la défense nationale

Grâce à un crédit de 4.712 millions, les effectifs de la marine et de l'armée de l'air vont être renforcés et de nombreuses unités navales mises en chantier



MM. MARC RUCART, GUY LA CHAMBRE, DALADIER, PATENÔTRE ET SARRAUT SORTANT DU CONSEIL DES MINISTRES. (Ph. N.Y.T.)

Parmi les mesures adoptées lundi, par le Conseil des ministres, et publiées mardi matin, au « Journal Officiel » figure un décret-loi portant ouverture d'un crédit de 4.712 millions pour la défense nationale.

Le rapport présenté au président de la République, à ce sujet, indique qu'une politique de commandes à longue échéance, permettra aux industries métallurgiques et mécaniques, de procéder à un équipement nouveau en vue de réa-



LA FOULE DEVANT LES BUREAUX DU « JOURNAL OFFICIEL » (Ph. Saffra.)

liser la fabrication de série à une cadence plus rapide.

Grâce à une telle politique, l'exécution d'un plan de fabrication logique, cohérent, accordé avec les exigences et les possibilités de l'industrie et capable de moderniser, d'accroître dans les plus courts délais possibles l'armement du pays, sera rendu possible. Cette politique présente, au surplus, l'avantage d'offrir à la main-d'œuvre les plus grandes garanties du lendemain et de permettre aux services de fabrication une bonne gestion.

Le gouvernement ne s'est pas borné à prévoir le montant des crédits de paiement nécessaires aux réalisations de 1938, mais a estimé également indispensable d'accorder un volume d'autorisation d'engagement correspondant à une proportion importante des dépenses envisagées en 1939 pour la continuation des programmes.

Les prévisions antérieures en ce qui concerne les effectifs en France et aux colonies et le personnel des établissements de l'Etat doivent être modifiées. Ainsi sera augmenté le nombre des officiers de réserve admis en situation d'activité. Cet accroissement se justifie par la nécessité de pourvoir à l'encadrement des unités dont la création doit être envisagée à brève échéance.

Les effectifs nécessaires à la marine, sont actuellement de 69.500 hommes, seront portés à 72.500 hommes. L'armée de l'air, dont les effectifs globaux en service actif permanent sont de 2.550 officiers et 44.000 hommes de troupe, verra portés à 49.500 l'effectif global des sous-officiers et hommes de troupe.

Le décret prévoit un renforcement de la défense des possessions d'outre-mer ou le maintien dans certaines de ces possessions des forces qui y stationnent actuellement. Ces dispositions concernent le corps d'occupation de l'Indochine, les effectifs stationnant sur la côte française des Somalis, ainsi que l'arrière occidentale française, où est apparue la nécessité de procéder à la création de deux bataillons de tirailleurs

L'accroissement de la production

sera favorisé par une aide au tourisme, au bâtiment, l'aménagement des 40 heures et la protection de la main-d'œuvre nationale

Nous avons publié, mardi, le résumé des principales dispositions contenues dans le premier train de décrets-lois. Nos lecteurs trouveront ci-après de nouveaux détails sur les textes arrêtés par le gouvernement. Tout d'abord voici l'ensemble des mesures intéressant le développement de la production.

Voici l'essentiel du texte du rapport au président de la République, précédant le décret relatif à la production :

La comparaison de la charge fiscale imposée au pays et des revenus nationaux, révèle que plus de 40 % de ceux-ci sont absorbés par l'impôt. Ce simple fait suffit à montrer que l'accroissement indispensable des ressources de l'Etat et l'allègement parallèle et nécessaire des charges des contribuables, ne sauraient être obtenus d'une façon durable et profitable pour la collectivité, autrement que par un développement de la production.

Le gouvernement se propose donc, par un ensemble de mesures, d'assurer la reprise de l'activité économique qui, seule, pourra maintenir et même augmenter le pouvoir d'achat de l'ensemble des citoyens.

Dés maintenant, les dispositions sont prises, non seulement pour hâter la reprise dans certaines branches, dont l'activité est à la base de la vie économique, mais également pour favoriser, d'une façon générale, le développement de la production.

L'aide à l'industrie touristique...

L'industrie du tourisme reçoit en premier lieu une aide importante. Des dispositions efficaces sont prévues pour faciliter aux étrangers leurs déplacements en France.

Désormais, des réductions tant des tarifs des chemins de fer que du prix de l'assurance seront accordées aux étrangers qui séjourneront en France plus de six jours.

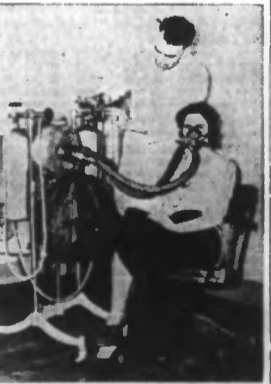
...et à l'industrie du bâtiment

Un effort considérable doit être par ailleurs, entrepris afin d'assurer la reprise des constructions immobilières dont dépendent de si nombreuses industries.

Le gouvernement envisage de mettre au point un vaste projet d'ensemble qui s'attachant à résoudre la question du taudis — encore insuffisamment traitée dans notre pays — puisse permettre d'intensifier la construction de logements salubres et faciliter l'accession à la propriété individuelle.

(Lire la suite page 2.)

L'Hélium au service de la Médecine...



Aux Etats-Unis, on utilise l'hélium dans des appareils de respiration artificielle, le mélange de ce gaz avec l'oxygène étant plus efficace que l'oxygène seul. (Ph. N.Y.T.)

Stuttgart, 3 mai. — Mgr Sproll, évêque de Rothenburg, en Wurtemberg, qui le 10 avril s'était abstenu de voter lors du plébiscite de l'Anschluss, a été sommé de cesser d'exercer son ministère par M. Murr, statthalter du Wurtemberg, dans un article publié par le courrier de Stuttgart.

Le nouvel ambassadeur de Belgique à Paris...

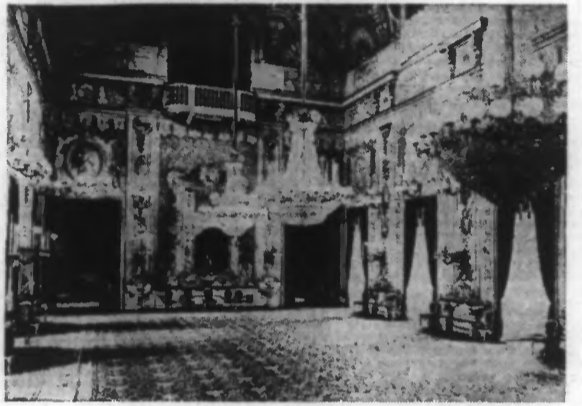


M. LE TELLIER, qui va prochainement rejoindre son poste à Paris. (Ph. Saffra.)

Après un voyage triomphal à travers l'Italie, LE CHANCELIER HITLER EST ARRIVÉ A ROME

LE ROI ET M. MUSSOLINI L'ONT ACCUEILLI

Et c'est dans le cadre grandiose de l'antique cité illuminée qu'a défilé le cortège officiel



LE SALON DU QUIRINAL OÙ SERA REÇU LE FUHRER. (Ph. Trampus.)



L'AVENUE NOUVELLE ET LA GARE CENTRALE (au fond) CONSTRUITES A ROME POUR LA VISITE DE M. HITLER. (Ph. Fulgur.)

Le train spécial du Führer-chancelier, a passé mardi matin à 8 h., la frontière germano-italienne du Brenner. Son arrivée à la gare frontalière a eu lieu aux accents des hymnes italiens et allemands, pendant que les troupes présentaient les armes.

Le chancelier allemand a été salué par le duc de Pistoie, au nom du roi-empereur et par M. Starace, secrétaire du parti fasciste, au nom du Duce.

Le chancelier Hitler, suivi de M. von Ribbentrop, de M. von Mackensen, ambassadeur à Rome, et de plusieurs personnalités allemandes, est descendu de son wagon-salon par les acclamations de la foule qui agita d'innombrables petits drapeaux italiens et allemands.

Après s'être entretenu pendant quelques instants avec le duc de Pistoie et M. Starace, il a passé en revue les troupes, puis a repris place dans son wagon.

Le train s'est aussitôt remis en marche vers Trente.

Un peu plus tard, arrivait à la frontière, le deuxième train officiel, dans lequel se trouvaient les autres membres du gouvernement allemand, notamment MM. Gobbels et Hess.

M. Bastianini, sous-secrétaire aux affaires étrangères, qui se trouvait à la gare, est monté dans le train pour souhaiter la bienvenue aux personnalités nationales-socialistes qu'il accompagna jusqu'à Rome.

Un voyage triomphal

A Trente, le train du chancelier a ralenti sa marche, sans s'arrêter toutefois, et a traversé lentement la gare sous les acclamations de la foule.

Tout le long du parcours, les maisons des garde-barrières et les petites gares étaient pavées et une foule de fascistes en uniforme agita des drapeaux à la croix gammée au passage du train. Sous un soleil radieux, le convoi a continué sa marche triomphale vers Rome.

Rome, chef-lieu de la province du Haut-Adige, l'accueil de la population locale a été « plébiscitaire », selon l'expression même des journaux. Toutes les autorités locales se trouvaient sur le quai de la gare que le train a traversé lentement sans s'arrêter. Sur une longueur de 2 kilomètres, les ouvriers de la région, alignés le long de la voie ferrée, saluaient à la romaine au passage du Führer.

Le convoi s'engagea ensuite dans la vallée de l'Adige et après avoir passé Trente, gagna Vérone, d'où il se dirigea vers Bologne où il fut accueilli par les sons des sirènes de deux cents locomotives.

La réception à Rome

A Rome, bien avant l'heure de l'arrivée du chancelier Hitler, la foule

Vacances au château de Windsor

Entourée d'hôtes illustres, « Lilibet » apprend son métier de reine sans dédaigner les plaisirs de son âge

Le château de Windsor qui dresse fièrement, au milieu de la campagne anglaise, ses tours à échaguettes et à mâchecolis, ses murailles crénelées, a pris, depuis Pâques, un air de fête. La famille royale y passe, en effet, des vacances heureuses qui, par conséquent, seraient sans histoire si un petit événement n'avait marqué leur séjour dans l'antique demeure d'Edouard III: l'anniversaire de la petite princesse Elisabeth qui, on le sait, vient d'avoir douze ans.

Pour le peuple anglais, si profondément attaché à ses institutions et chez qui la pratique de la liberté n'a jamais exclu le respect et l'admiration dont il entoure la couronne, cette fête de la Cour est devenue sa propre fête. La princesse Elisabeth a été adoptée par lui comme son enfant authentique. N'est-elle pas héritière du trône, la future souveraine, en qui il se plaît déjà à discerner les qualités de la grande reine Victoria? Encore enfant, elle est femme déjà par un côté sérieux de l'esprit, qui lui fait aimer la littérature anglaise et l'a initiée à sa propre mère, la reine Elisabeth. Elle goûte la société calme et ennobliante des bons livres... sans, pour cela, bien entendu, dédaigner les plaisirs de son âge. Ne dit-on pas qu'elle est particulièrement friande d'angélisme? Le gâteau, orné de douze bougies, qu'elle partagea avec ses jeunes invités le jour de son anniversaire, en était bourré. Le pâtisseries français du château de Windsor fait bien les choses...

Quand une future reine reçoit...

Cet anniversaire! La chronique anglaise nous en rapporte les moindres détails. Pour la première fois, la princesse Elisabeth, que la sollicitude familiale du peuple anglais désigne sous le



LA PRINCESSE ELISABETH (Ph. Saffra.)

diminutif de « Lilibet », a joué le rôle de maîtresse de maison. Elle reçut dans le salon vert du château ses hôtes, où se mêlaient plusieurs générations, puisque le petit prince Edouard de Kent, âgé de deux ans, y côtoyait la reine Mary. Ce fut l'occasion pour la future reine de recevoir ses premiers honneurs officiels. Elle a été nommée présidente de la Ligue des enfants de l'hôpital de la princesse Elisabeth, mais ce n'est que le 4 mai, que la vicomtesse Mousell, directrice de la Ligue, l'inaugurera dans ses nouvelles fonctions. Après la réception de ses invités, au cours de laquelle Lilibet, pénétrée de la dignité et de l'importance de son rôle, fut vraiment une hôtesse royale, grands et petits mangèrent de bon appétit le gâteau aux douze bougies, où des souhaits de bonheur étaient tracés en larges lettres roses.

Après le goûter, la troupe joyeuse des enfants se rendit dans le hall, où au milieu des battements de mains, des cris, des interjections joyeuses d'un public particulièrement vibrant, Mickey et Donald remplirent l'écran de leurs mésaventures.

A chaque porte du château la liste des invités...

Le château de Windsor est devenu le point de mire de la curiosité sympathique du peuple anglais, qui se plaît à y voir le refuge de la tradition et des vertus domestiques. Depuis leur avènement, la popularité du roi et de la reine n'a jamais cessé de grandir. C'est que leur simplicité, l'attention qu'ils portent à l'éducation de leurs enfants, leur goût des joies familiales, ont charmé leurs sujets. La famille royale est devenue la première des familles anglaises, prenant rang, tout à la fois, d'image et de modèle. Le château de Windsor, résidence située à quelque cinquante kilomètres de Londres, est un peu pour les souverains britanniques ce que le château de Rambouillet est pour nos présidents de la République. Mais, de plus en plus, le roi George et la reine Elisabeth lui donnent leur préférence. Il devient leur *home* de prédilection. Ils y reposent des charges de la couronne et y vivent l'existence de grands bourgeois aisés. La reine Elisabeth n'a d'ailleurs rien négligé pour que le roi se retrouvât à Windsor dans l'atmosphère

C'est à Boulogne que les souverains anglais débarqueront le mois prochain

C'est à Boulogne que débarqueront le roi George VI et la reine Elisabeth, lors de leur visite en France, à la fin de juin prochain.

La visite des souverains britanniques coïncidera avec l'inauguration du monument « Britannia » élevé à Boulogne pour commémorer l'arrivée en France des premières troupes britanniques, manifestation fixée au 29 juin prochain.

En prévision de ce débarquement, M. Rochard, préfet du Pas-de-Calais, est allé lundi à Boulogne et s'est entretenu longuement avec M. Morin, sous-préfet divisionnaire à la Sécurité nationale, chargé des voyages officiels, et avec toutes les autorités civiles et militaires de la ville.

M. Rochard a visité ensuite les quais et les ouvrages du port.

A la suite de cette inspection, toutes dispositions ont été prises pour l'organisation minutieuse de la réception.

Le retour des souverains anglais s'effectuera par Calais. Les personnalités citées plus haut se sont aussi rendues dans cette ville pour prendre toutes dispositions utiles.

D'autre part, les échanges de vues se poursuivent entre Paris et Londres pour établir le programme du séjour en France des souverains.

MARLENE DIETRICH A PARIS



LA CÉLÈBRE STAR A SON ARRIVÉE HIER A LA GARE SAINT-LAZARE. (Ph. Trampus.)



M. MUSSOLINI DANS SON NOUVEL UNIFORME DE MARÉCHAL DE L'EMPIRE ITALIEN (Ph. Fulgur.)

s'écroule sur les cinq kilomètres qui séparent la gare d'Ostie du palais du Quirinal.

Tout ce qui a un nom dans le régime est présent.

Dès la tombée de la nuit, une multitude de projecteurs à vapeur de mercure éclairaient les monuments. Des torches énormes flambent au-dessus de la Porte Saint-Paul. Quant à la gare d'Ostie, elle est décorée avec un luxe inouï: un immense tapis rouge recouvre en partie le trottoir d'arrivée.

Les hauts dignitaires de l'Etat et les membres du gouvernement sont là.

M. Mussolini arrive à 20 h. et le roi d'Italie le rejoint peu après.

A 20 h. 29, exactement, le train du Führer entre en gare. La musique joue les hymnes allemand et italien.

M. Hitler, vêtu de sa classique tenue brune, répond au salut du roi d'Italie, puis les deux chefs d'Etat se serrent la main.

(Lire la suite page 2.)